

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352
REDICTION : „ Yazici Sokak 3, Zeltlich Frères — Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALLI - HOFFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, İstifadei Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20094-9

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le monument de Kubilay témoignera à travers les âges de la valeur et de la foi de la jeunesse turque

Tous les écrivains qui ont étudié la psychologie des foules, si curieuse, si déconcertante à bien des égards, ont constaté comment leur attitude collective, les actes qu'elles accomplissent sont souvent en contradiction flagrante avec les sentiments habituels des individus qui les composent.

« L'homme en foule, écrit Gustave Le Bon, descend beaucoup sur l'échelle de la civilisation. Devenu un barbare, il en manifeste les défauts et les qualités... Dans le domaine intellectuel, une foule est toujours inférieure à l'homme isolé. »

Un phénomène de violence collective, d'explosion de fureur destructrice de ce genre s'est produit le 23 décembre 1930 dans la petite ville de Menemen. Rien ne désignait cette tranquille cité pour servir de théâtre à un soulèvement réactionnaire. Pendant la guerre de l'Indépendance, Menemen avait connu les douleurs de l'occupation étrangère. Sa population avait témoigné d'un réel patriotisme au cours de la lutte et avait salué sa libération avec enthousiasme. Le nouveau régime n'avait pas ménagé ses efforts en vue de contribuer au relèvement de la localité, d'y panser les plaies de la guerre. Et pourtant, une sorte de vague de fureur frénétique s'y est abattue pendant quelques heures, l'a rendue méconnaissable. N'était-ce pas ainsi que pendant la Terreur on avait vu d'honnêtes bourgeois, de dignes magistrats, réputés pour leur douceur, devenir des fanatiques sanguinaires ?

Pour provoquer cette transformation, il avait suffi d'un meneur. Dans le passé, la terre d'Orient a toujours été fertile en prophètes. Un illuminé, arborant les oripeaux des sectes aboliées, qui avait cultivé sa haine destructrice dans l'ombre douteuse d'un ancien tekké, qui l'avait développée sous l'action d'une griserie mystique entretenue par la pratique de rites compliqués, eut le don de réveiller dans la masse qui sait quels obscurs atavismes, quels résidus ignorés de personnalités ancestrales. Et soudain, les tranquilles bourgeois qui l'avaient entouré, attirés au début plus par la curiosité peut-être que par une réelle communion d'idées, furent conquis par sa façon de faussement inspirée, par ses objurgations exaltées.

Quel pouvait être le résultat pratique de cette explosion de fureur populaire ? L'obscur « Mehdi » qui l'avait provoqué croyait-il réellement conquérir à sa parole la Turquie toute entière, comme il avait rallié autour de son drapeau vert quelques centaines d'ignorants ou d'égarés ? Peut-être n'y songeait-il même pas. Le propre des tentatives de ce genre c'est précisément qu'elles sont irraisonnées. Mais cette tentative n'en était pas moins fort dangereuse en soi. Nous pouvons le reconnaître aujourd'hui en toute objectivité : bien des mouvements qui ont ébranlé la sécurité des Etats n'ont pas eu une origine plus sérieuse. Il eut suffi de quelques jours, de quelques heures peut-être, pour que ce geste de rébellion local stupide, désordonné, gagnant de proche en proche, se transformât en un mouvement plus vaste, plus dangereux.

Un jeune homme, un intellectuel, Kubilay, le sentit. Il se porta résolument au devant des agités qui hurlaient leur fanatisme, essaya de les calmer et paya son courage de sa jeune vie. Il fut massacré avec un raffinement de cruauté qui rappelle, lui aussi, les scènes les plus atroces des grandes révolutions de l'histoire. Mais son sacrifice même eut pour effet de calmer la fureur meurtrière de ses bourreaux. A la vue du sang, leur agitation artificielle tomba ; le sens des responsabilités encourues s'éveil-

Izmir, 26. AA. — L'inauguration du monument qui s'élève à Menemen (Yildiz Tepe) à la mémoire de Kubilay a eu lieu aujourd'hui, en présence de notabilités et des délégations amenées par des trains venant d'Izmir et de Manissa. A 14 h. 30 tout le monde avait pris place. Après l'exécution de la marche de l'Indépendance, le secrétaire général du parti républicain pu peuple, M. Recep Peker, a prononcé le discours suivant qui a été fréquemment applaudi.

Le discours de M. Recep Peker

Mes chers camarades,

Nous sommes ici pour honorer la mémoire du héros Kubilay, de ses deux compagnons, les gardiens Hasan et Selki qui ont payé de leur sang dévouement à la Révolution turque qui a pour nous une valeur inappréciable reconnue aussi par l'étranger. La réaction, le fanatisme aveugle ont mis tout en œuvre dès le début, pour anéantir la Révolution turque ; mais il leur a fallu reculer et finalement s'éteindre dès que les rayons brûlants et vivifiants du soleil de cette Révolution les ont atteints. Ceux qui ont commis le crime odieux d'égorger Kubilay sur ce territoire de l'Égée, en face de la Méditerranée peuvent être considérés comme un ramassis de vagabonds, trainards de l'arrière garde de l'armée de la révolution, que l'on avait enivré d'opium.

Un avertissement aux esprits bornés ou attardés

Oser s'attaquer à Kubilay signifie attenter, en sa personne, à tous nos sentiments nationaux.

Nous continuons à voir çà et là, des gens à courte vue qui ne sont pas satisfait, qui ne voient aucun inconvénient à ce que notre évolution ne progresse pas, qui estiment enfin que la Turquie peut vivre sans cette évolution.

Dans leur esprit étroit, ils s'imaginent et proclament que notre Nation peut continuer à vivre à l'intérieur comme par le passé. S'ils gardaient pour eux cette conviction aussi mensongère que fautive, peut-être le mal ne serait pas grand. Mais dès qu'ils essaient de la faire partager à d'autres, qu'ils en parlent, ils deviennent criminels. Il y a des milliers de documents à cet égard.

Tant que la Turquie n'aura pas soudé l'un à l'autre tous les chaînons de la révolution intérieure et dont chacun correspond à une liberté et à une conquête dans la voie de l'indépendance, il sera impossible d'affirmer que son salut est complet.

L'armée et la révolution

Quelle que soit sa situation politique elle est condamnée à tomber et à disparaître si, après avoir fait sa révolution intérieure, elle ne la consolide pas. Kubilay, victime de la réaction, n'était pas seulement un enfant du pays, mais il portait de plus l'uniforme de la République. C'était un officier et un professeur imbu des principes de la révolution, et c'est sur ces deux aspects qu'il convient de s'appesantir.

La grande valeur de l'armée de la République turque au point de vue combattif est manifeste. Mais à part son grand devoir de protéger le territoire turc, elle est aussi la gardienne vigilante et respectée de la nation turque.

Aucun régime nouveau n'a confié ni n'a en eux.

La révolution turque échappa ce jour-là au plus grand danger qu'elle ait couru jusqu'ici.

C'est ce drame, douloureux dans sa brièveté que l'on a évoqué hier, sur les lieux mêmes qui lui ont servi de théâtre. Kubilay, membre de cette « armée de la science », de ce corps des instituteurs de la République auxquels Kemal Atatürk, le fondateur du Régime, a adressé à plus d'une reprise, dans ses grands discours politiques, des appels qui ont toujours été entendus, mérite d'être incarné aux yeux de la postérité la génération nouvelle, éclairée, consciente, résolue jusqu'au sacrifice — la génération de l'Avenir.

G. PRIMI



Le monument à Kubilay

pu confier à son armée la sauvegarde de son système de gouvernement, tel qu'il a été établi par la révolution ; il en charge des organisations créées en dehors d'elle. Nous autres, nous en avons chargé notre armée sacrée en ayant confiance en elle.

C'est cette armée qui a fait ses preuves glorieusement aussi bien, contre les ennemis du dehors en des moments difficiles que contre les réactionnaires de l'intérieur.

L'armature sociale

Camarades, il y a encore une vérité utile à connaître et que je tiens à vous signaler. L'armature sociale est semblable à la structure physiologique. Dans les corps les plus sains, il y a des microbes malfaisants, mais quand la nature réprend le dessus grâce à une médication appropriée ces microbes ne peuvent se développer. Les quelques personnes irréfléchies, les pessimistes impénitents qui vivent dans une armature sociale ne pouvant amoindrir sa force vitale. Si nous la considérons de ce point de vue général, nous verrons qu'elle a la puissance nécessaire pour anéantir tout mal.

Camarades,

Dans un passé très récent, sur ces terres les éclairs ont fulminé ; le ciel a été embrasé, la terre a tremblé par les

Les Ltqs. or du Père Kalystros

Il y a trois mois, une femme trouva par hasard, à l'église Anaplysis, à Psamatia, une ceinture contenant 540 Ltqs. Elle remit honnêtement ce petit trésor à un membre du conseil de fabrique de l'église, Christos. Celui-ci convoqua deux de ses collègues, Misak et Vasil, les pria de compter la somme en question et dressa procès verbal en leur présence. Après quoi l'argent fut mis en lieu sûr.

Or, ces jours derniers le Rev. P. Kalystros qui avait un petit pécule, dans une cachette connue de lui seul, constata la disparition de son trésor. On a beau être attaché aux choses de l'au delà, on ne méprise pas pour cela les biens de ce monde... Le digne religieux poussa les hauts cris. On confronta les dates. La découverte du précieux trésor coïncidait avec une indisposition assez grave subie par le prêtre. On lui remit donc les 540 Ltqs.

Mais l'aventure ne s'est pas achevée ainsi. Le Père Kalystros affirme qu'outre ce montant, sa ceinture contenait aussi plus de 400 livres or. Il s'est plaint à la police. L'affaire est venue devant le tribunal d'instruction qui a ordonné l'arrestation de Christos, Misak et Vasil.

Un meurtre

Huseyin, notable d'Ilgaz, a été grièvement blessé en pleine rue à Erenköy, aux abords de Dört Yol agzi. Les personnes du voisinage accourues aux cris de la victime ont appréhendé le terrassier, Abdullah oglu Mehmet que l'on soupçonne d'être le meurtrier. Celui-ci ne s'obstinait. Quant à Huseyin, il a expiré pendant qu'on lui procurait les premiers soins, dans une pharmacie.

Les accidents de Noël

New-York, 27. A. A. — Le bilan des accidents du jour de Noël enregistrés aux Etats-Unis, accuse jusqu'ici un total de 166 morts.

feux de la lutte pour notre indépendance. A ce moment, ceux qui, sur ces mêmes terres, devaient assassiner un jour pour Kubilay se taisaient ; bien mieux ils invitaient au silence les compatriotes qui combattaient et émettaient des « feux » pour les empêcher de marcher à l'enemi.

Camarades, Ce spectacle d'union que nous donnons en assistant sous cette pluie battante à la cérémonie inaugurale de ce monument est la plus forte garantie de ce que nous ne reverrons plus les jours malheureux. La vie nouvelle qui fuse de chaque coin du territoire en est une preuve.

Chers camarades, Au pied de ce monument en bronze qui surmonte un rocher s'élevant vers les cieux de l'Égée, nous ne nous agenouillons pas, tristes et en larmes, mais nous nous tenons au contraire debout, regardant le front haut, droit devant nous pour flétrir et proclamer notre haine contre les ennemis de la révolution.

Je remercie un à un tous ceux qui ont travaillé sous la présidence de Ozalp ; le journal Cumhuriyet qui par ses publications a invité les compatriotes à souscrire, Nadi Nadir dont l'initiative en ce sens est très appréciable, l'auteur de la maquette, artiste turc et en un mot tous ceux qui par leur argent et par tous les moyens en leur pouvoir ont aidé à ériger ce monument, ayant eu cette idée dès que la tête de Kubilay roulait sur ces terres.

L'inauguration, le cœur rempli d'émotion, ce monument qui ne périra pas et qui restera comme un symbole aussi bien pour nous, que pour nos enfants et nos petits enfants.

La célébration en notre ville

Une réunion très simple, mais d'une grande signification patriotique, s'est déroulée à 13 h. dans la salle des conférences de l'Université en présence de plus d'un millier d'étudiants, du recteur M. Cemil et de tout le corps enseignant. Après une brève allocution du recteur, qui rappela l'hologramme de Kubilay et des deux gardes champêtres de Menemen, l'étudiant Mlle Emel fit un discours enflammé qui s'acheva par un vibrant appel à la jeunesse turque. L'étudiant Melih Haydar s'y associa à son tour.

Une seconde réunion eut lieu le soir, dans la salle des conférences du Halk Evi, à Cayalolu. Mme Nakiye, prononça un discours très applaudi, puis le jeune poète Munir Müeyet récita avec beaucoup de sentiment et d'expression, des vers qu'il avait composés pour la circonstance.

Il en était temps...

Le second tribunal de commerce est saisi d'une affaire de faux et d'usage de faux qui est loin d'être banale. Le victime en est M. Puzant Yereymiyaglu, courtier en immeubles, établi au No 4 du Tas Han. Il y a quelque temps, il avait fait procéder à une vente forcée en vue de rentrer en possession d'un montant de 3.600 Ltq. qui lui était dû. Cet argent avait été déposé à l'Exécutoir. Or, quelques jours plus tard un certain Cemil présenta au tribunal de commerce un reçu, pour une valeur de 3.000 Ltqs., revêtu de la signature de Puzant Yereymiyaglu et dont il exigea le paiement par les voies légales.

Le tribunal procéda aux sommations d'usage. L'huissier Ibrahim se rendit au domicile du débiteur présumé demeurant à Nisantas, non loin du domicile du val. On l'introduisit en présence d'une personne qu'on lui dit être M. Puzant. Son interlocuteur déclara au représentant de la justice qu'il reconnaissait l'effet, mais qu'il refusait de le payer. A la suite de cette fin de non recevoir, le plaignant Cemil était en droit d'exiger la saisie conservatoire des biens du débiteur recalcitrant, en l'occurrence les 3.600 Ltqs. déposés à l'Exécutoir. Entretemps, le procès suivit son cours. M. Yereymiyaglu allait être condamné à rembourser le prétendu hon de 3.000 Ltqs. était faux et l'individu qui, à Nisantas, s'était fait passer pour N. Yereymiyaglu, était un comparse, de connivence avec le faussaire !

C'est l'avocat de la victime qui découvrit le pot-aux-roses un jour qu'il s'était rendu à l'Exécutoir pour une autre affaire. Il intervint au moment précis où l'astucieux Cemil et ses complices allaient se saisir des 3.000 Ltqs.

Noël sur la banquise

Dunedin, (Nouvelle-Zélande), 27. A. A. — Ellsworth et Balehen, de l'expédition antarctique Ellsworth-Wilkins, célébrèrent le Noël par un vol transantarctique réalisant, ainsi, présume-t-on, le but de l'expédition.

Dépêches des Agences et Particulières

Encore les imaginations au travail

Une mise au point de l'Agence d'Anatolie

Ankara, 26. A. A. — Il ressort de la lecture de certains journaux européens que le communiqué de notre Agence concernant les essais de mobilisation d'un régiment des alentours d'Ankara a été reproduit et divulgué par une agence étrangère d'une façon tout à fait erronée.

Nous tenons à affirmer catégoriquement que dans ce communiqué il n'existe aucun passage concernant la concentration des troupes dans le territoire situé en face du Dodécane et que cette nouvelle est d'ailleurs une pure fantaisie n'ayant aucun fondement.

L'œuvre de pacification et de répression en Espagne

Madrid, 27. — Le police espagnole a découvert et capturé dans la province des Asturies de nouveaux dépôts d'armes des insurgés. On a saisi et mis en lieu sûr plusieurs mitrailleuses des carabines et plus de cent fusils du type en usage dans l'armée ainsi que d'autres armes diverses. Des dépôts d'armes clandestins ont été trouvés aussi à Madrid et leur contenu a été mis en lieu sûr.

A Barcelone, un lieutenant a été condamné à 9 ans de prison, par la cour martiale, pour avoir eu connaissance de plans de rebelles et de leur intention de se soulever, mais n'en avoir pas prévenu ses supérieurs hiérarchiques.

Le "trust des cerveaux" au Japon

Tokio, 27. — Un Conseil pour la politique de l'Etat, appelé dans les milieux intéressés, « trust des cerveaux », à l'instar de celui des Etats-Unis, vient d'être constitué. Il se composera de 10 à 15 personnalités politiques en vue qui ne pourront être remplacées et dont la position et la mission seront indépendantes de toute démission éventuelle du cabinet.

La réforme du Mandchoukouo et le Japon

Tokio, 27. — La réforme constitutionnelle et administrative du Mandchoukouo, envisagée de longue date, sera réalisée par un bureau spécial au sein du Parlement japonais. On ajoute à ce propos que l'indépendance de l'Etat du Mandchoukouo ne sera pas atteinte par cette réforme.

Pour voter dans la Sarre

New-York, 27. — Encore 300 Allemands des Etats-Unis qui ont le droit de vote dans la Sarre, dont ils sont originaires, se sont embarqués hier pour l'Europe à bord du « Deutschland ».

Déchu de la nationalité autrichienne

Vienne, 27. — Par décision du gouvernement autrichien, l'ingénieur Fritz Lantschner, membre de la famille des amateurs bien connus, est déchu de la nationalité autrichienne.

Les détenus voulaient fumer...

Londres, 27. A. A. — Six détenus et deux gardiens furent attaqués et blessés hier dans une prison de Glasgow par quelques détenus. Ceux-ci furent rapidement maîtrisés par un renfort de gardiens. Cette agression survint après l'effervescence qui a régné la semaine dernière parmi certains condamnés, qui refusèrent de travailler, s'emparèrent de cigarettes dans les cantines et chantèrent et hurlèrent la nuit. La stricte interdiction de fumer serait la cause de ces troubles.

Un aide-de-camp du roi Zogo se révolte

On parle d'une insurrection dont le centre serait à Dibra

Londres, 27. A. A. — On mande d'Athènes : Une révolution, dit un message semi-officiel parvenu ici, a éclaté en Albanie. Toutefois, il n'a aucune confirmation de cette nouvelle. Un aide de camp du roi aurait occupé Dibra en Albanie méridionale.

Rome, 27. A. A. — Suivant les nouvelles émanant de Tirana, le bruit des troubles dans le district de Dibra aurait été provoqué par l'insubordination de l'aide de camp du roi Zogo qui a quitté la cour il y a quelque temps et qui a refusé d'y revenir. Selon les autorités bien informées de Rome cet incident se borne à Dibra et les bruits d'un grave mouvement révolutionnaire sont exagérés.

Une catastrophe ferroviaire au Canada

18 morts et 30 blessés

Montreal, 27. — Par suite d'une erreur d'aiguillage l'Express Québec-Montreal s'est jeté, à toute vitesse, sur un train d'excursionnistes qui sur une voie de garage attendait le passage du rapide. Les trois derniers wagons du train d'excursionnistes ont été complètement mis en pièces. Il y a eu 18 morts et 30 blessés plus ou moins grièvement. Les passagers de l'Express en furent quittes pour la peur.

Chroniquette

Ce qu'une jeune fille doit savoir...

Au temps de notre chaste et paisible jeunesse, nous nous représentions la jeune fille comme un être subtil, frêle, intangible et impalpable, glissant doucement au milieu de petits sentiers fleuris et souriant aux oiseaux et aux papillons. C'était la jeune fille d'avant guerre. Elle portait des jupes longues, des manches bouffantes, une ombrelle et le dimanche matin après la messe à Sainte Marie ou à Saint Antoine ses parents l'amenèrent faire trois fois le tour du Jardin des Petits-Champs.

Notre ami Paul Sim nous révélait ses émois, nous parlait de ses pudeurs, de ses candeurs, en des chroniques sentimentales et à l'eau de rose que nous nous plaignions à trouver ravissantes. Puis nous avons connu la jeune fille d'après-guerre.

Elle s'en allait les bras nus, les cheveux au vent, la jupe courte, prendre le douzico au jardin du Taksim avec des officiers des armées de terre et de mer qui la ramenaient chez ses parents vers les dix heures du soir.

Enfin nous avons connu la jeune fille d'après-guerre. Elle portait un short, fumait trois boîtes de Yenicap par jour, arpentait la plage de Floria en long et en large vêtue de suggestifs pyjamas, fréquentait les garçonniers, prenait des cocktails et conduisait sur la route de Terakia à cent vingt à l'heure.

Nous pensions donc que cette jeune fille dont le prototype nous venait d'Allemagne (Rappelons-yous Charlot était venu de Wilhelm Speyer, un livre pétillant comme du champagne, grisant, amusant et nous révélant les spéculations, les passions, les jeux charnels de l'âme d'une jeune fille moderne) nous pensions donc, qu'une jeune fille d'aujourd'hui n'avait besoin de rien apprendre.

Il faut croire cependant que dans la vertueuse Allemagne de nos jours, il y a encore beaucoup de jeunes filles ignorantes et qui désirent savoir. Témoin ce gros succès de librairie obtenu par un livre annoncé dans les journaux comme suit : « Achtung (attention). Ce qu'une jeune fille doit savoir avant son mariage. Ouvrage complet et détaillé. Envoi contre remboursement : Prix 3 marks. Discretions ». Au bout d'un mois — malgré la crise — l'éditeur avait reçu pour trente mille marks de commandes.

Vous pensez que les acheteuses de l'ouvrage en question s'empressent de monter à leur chambre virginale pour dévorer toutes les révélations du bouquin aux pages mystérieuses ; que le sommeil ayant clos leurs paupières fatiguées, des rêves exquis viennent hanter ces perles d'innocence et leur faire voir des mondes et même des immenses mondes inconnus jusque-là ? Vous n'y êtes point. Le livre intitulé « Ce qu'une jeune fille doit savoir avant son mariage » était une livre de cuisine avec trois cents recettes bourgeoises, non pour l'amour, mais pour le pot-au-feu !

Florian

Les cours de la révolution Les raisons de la décadence de l'Empire Ottoman

Les cours d'histoire de la révolution turque continuent à l'Université. M. Yusuf Kemal a étudié mardi les divers aspects de la politique suivie dans le domaine économique sous le régime ottoman. Il a principalement examiné les causes qui ont amené la décadence d'abord, puis l'écroulement de l'Empire.

La soif des conquêtes et la soif de l'or

— Si nous examinons ces motifs dit l'orateur, au point de vue économique, nous les trouvons, de prime abord, dans les idées de conquête. Certes il est du devoir de chacun de défendre son droit, mais nous avons vu aussi le sort de ceux qui ne rêvent que conquêtes. Voyez la Russie, l'Espagne, l'Empire Ottoman ! Aux ambassadeurs étrangers qui lui proposaient des emprunts le grand Vizir de l'époque répondait qu'il y avait tant d'or dans les caisses de l'Etat que l'on ne savait plus où le mettre. Pourquoi, dès lors, le capitalisme ne s'est-il pas implanté chez nous ? Parce que les sultans s'emparaient de la plus grande partie des revenus, et qu'ils étaient fiers de proclamer que telle conquête avait coûté tant d'écus d'or.

Selim Ier disait : « J'ai rempli mes caisses avec de l'or que mes descendants en fassent autant avec l'argent. Le résultat ? Le peuple s'est appauvri, la population a décliné, les gains ont diminué. Tel a été le bilan de nos longues et continuelles conquêtes. »

Le gouvernement ottoman avait aussi la prétention de se suffire à lui-même. Il ne pensait même pas à faire du commerce avec l'étranger pour attirer l'argent dans le pays. Le ministre des affaires étrangères de l'époque, Fevzi Efendi, ne disait-il pas à l'ambassadeur d'Espagne venu pour lui proposer un traité de commerce : « A notre point de vue le commerce n'a aucune valeur. »

Le livre d'Adam Smith a été publié en 1776. En 1791, Tatarcik zade soumit au Sultan Selim III un rapport sur les moyens de sauver l'Empire. Le rapport est plein d'un esprit de mercantilisme étroit : « Ne faisons pas venir, y est-il dit, de la bijouterie de l'Europe, des fourrures de Russie, des épices et des châles de l'Inde. La Russie nous envoie de belles fourrures alors que ses habitants en portent qui sont de qualité inférieure. » Et il conclut : « Ceux qui portent des vêtements de l'étranger alors qu'il y en a dans le pays doivent être punis de mort. »

Mais ce rapport ne dit pas par contre ce qu'il y a lieu de faire. En 1801, on délivra aux négociants des «berats» (brevets) pour leur expliquer le but poursuivi dans le commerce avec l'étranger. Alors que la France avait fait sarabolivier partout retentissaient les hymnes à la liberté, les Turcs étaient imbus bien avant d'idées libérales.

Les capitulations

Quand le mercantilisme eut disparu ce sont des chaînes qui vinrent emprisonner l'Empire au moment de l'apogée de sa force. Ces chaînes sont les capitulations remontant à Byzance. Elles avaient été concédées à Venise en 1606 ; elles faisaient fi des droits personnels. Quand Selim conquiert l'Égypte, il accepta ces capitulations. Les premières formes de celles-ci ne dérivent pas d'une convention raisonnée et bilatérale. Elles sont ce que les Sultans se sont plu à admettre. Qui devient le canal du commerce d'une Nation avec l'autre ? D'abord le négociant concessionnaire étranger et en tout dernier lieu d'Europe. Les musulmans sont relégués au commerce intérieur. Le tarif des douanes qui était fixé tant pour les importations que pour les exportations sur la base de 5 % est réduit par le traité de 1684 à 3 %. Au moment où se déroulaient ces négociations, c'est Colbert qui dirigeait la politique extérieure de la France. On sent percer dans les instructions qu'il donnait à l'ambassadeur de France, sa préoccupation de relayer le commerce de ce pays avec l'Orient, commerce qui périssait.

Sous le règne de Mahmud II on a commencé à passer des traités de commerce qui contiennent des clauses étranges. C'est ainsi que les droits de douane sont de 5 % pour les importations et de 12 % pour les exportations. En 1861 et en 1907, il y a eu des mouvements pour se libérer des Capitulations, mais sans résultat parce qu'on était trop faible pour obtenir ce qu'on demandait.

C'est avec de pareilles chaînes que l'on arrive jusqu'à la proclamation de la Constitution.

Pendant la guerre elles ont été supprimées et on a élaboré pour les douanes une loi avec un tarif qui a été le premier légé au gouvernement républicain.

L'orateur a mis fin aussi à sa leçon : « Il y a eu aussi des capitulations sous une autre forme : l'institution de la Dette Publique ottomane. Après le Tanzimat les dirigeants connus comme patriotes, avaient fait des emprunts à l'étranger, comme le budget n'était pas équilibré, les emprunts ont continué et on n'a pas pu les régler. »

Les souvenirs d'un ancien agent de police

En voyant l'embarcation accoster l'*Alexandros* et le « bomboat » monter à son bord, j'attirai l'attention de mon batelier en lui disant :

— Ouvrons l'œil maintenant. C'est le moment où il se passera quelque chose d'important... L'homme que tu as vu monter à bord redescendra tout à l'heure suivi d'un autre. Ce dernier est précisément l'individu recherché.

Une longue faction

Nous restâmes dans l'expectative durant une heure et demie sans qu'apparût le bomboat ni aucun autre. Nous distinguions le va et vient des matelots sur le pont.

J'étais ému par ce long retard lorsque j'aperçus le bomboat descendre du pont dans la barque. Puis une valise apparut, attachée au bout d'une corde.

— Sois prêt, dis-je à mon batelier, c'est à présent le tour de notre homme à descendre.

— Ne t'en fais pas ; j'ai un regard de lynx et rien ne m'échappe, même dans l'obscurité la plus opaque.

— Mais si tu n'es pas en mesure de bien voir d'ici, nous pouvons encore nous rapprocher un peu du cargo.

— Non, car si bomboat m'apercevait il se garderait bien de procéder au transbordement du criminel.

Je vis alors l'embarcation se détacher du flanc de l'*Alexandros* pour se diriger vers le cargo britannique.

Craignant que l'escroc en descendant n'eût échappé à mes yeux, je demandai à mon batelier s'il avait vu une seconde personne descendre l'échelle. Il me rassura en m'affirmant n'avoir vu que le bomboat et une valise. Mes prévisions ne m'avaient pas trompé. En effet, le bomboat avait fait hisser la valise sur le pont du cargo britannique et remit le cap sur l'*Alexandros*.

Le cargo anglais était visiblement en partance. Des nuages épais de fumée s'échappaient de sa cheminée.

Travaux d'approche

— La distance entre l'*Alexandros* et nous, observai-je, est assez grande. Pourrions-nous atteindre à temps l'embarcation emmenant le fuyard du cargo hellénique au cargo britannique ?

— Nous ferions mieux d'avancer un peu étant donné que le cargo britannique est mouillé un peu plus haut.

— Je crois qu'il serait plus opportun de nous mettre en marche dès que l'embarcation du bomboat aura accosté l'*Alexandros*.

Sur ces entretiens l'embarcation conduite par Vassil avait accosté le vapeur. Nous commençâmes à nous avancer le long du rivage. De notre nouveau poste d'observation nous étions en mesure de nous porter au devant de l'embarcation du bomboat avant qu'elle pût atteindre le cargo anglais. Après dix minutes d'attente, nous aperçûmes d'abord le bomboat descendre dans la barque suivi bientôt d'un autre individu, puis l'embarcation partit.

— Allons, Huseyin, mets-toi à ramer avec force, lui dis-je.

Victoire !

Je m'étendis dans le fond de l'embarcation. Ainsi on pourrait croire que le batelier était seul et qu'il allait chercher des clients.

— Quand tu l'approcheras de leur barque, dis-je encore, mets-toi à tousser. Je me leverai du coup.

Huseyin paraissait enthousiasmé par l'entreprise.

— Je suis, disait-il, comme un loup. Quand tu m'as dit une chose, je ne pense guère à ses conséquences. J'ai couru à travers les montagnes à Rize. Cet individu ne peut échapper de mes mains.

A peine avait-il achevé ces mots qu'il se mit à tousser. Lorsque je me redressai dans la barque, nous étions à trois mètres de celle du bomboat.

En me voyant Vassil pâlit et se troubla. Il lâcha les avirons. J'aperçus assis à la poupe, sous la tente, un homme portant des vêtements de matelot, les yeux et les traits recouverts d'une couche de charbon. Je ne pus le reconnaître du coup. Pendant ce temps, Huseyin avait sauté dans l'embarcation et saisit l'individu par les poignets.

En le secouant, Huseyin lui fit tomber sa casquette. Sa tête chauve m'apparut ainsi m'aidant à l'identifier. Nous l'emmenâmes par la force dans notre embarcation et j'ordonnai, dans l'ivresse du succès, à mon batelier, de faire force de rames vers le «salon» des voyageurs sans m'entendre les prières et les supplications de Vassil.

Ce fut là le premier succès de ma carrière. A mon retour à Galata Saray, avec mon prisonnier, on me fit fête et l'on ne tint pas rigueur de ma longue absence quand on put constater la façon dont j'avais employé mon temps.

FIN

(Du Zaman)

Le gouvernement ayant fait banqueroute, les créanciers ont voulu eux-mêmes régler les revenus de l'Empire. L'administration de la Dette s'est substituée au Ministre des Finances. En un mot c'était l'Etat dans l'Etat.

La vie locale

Le monde diplomatique Ambassade d'U.R.S.S.

M. Karahan, ambassadeur de l'U. R. S. S. qui doit se rendre en congé en son pays, a offert hier à l'ambassade un banquet auquel avaient pris part : Le Président du Conseil, Ismet Inönü, M. Riza Aksoy, secrétaire de la Présidence de la République, M. Celal, ter aid-de-camp, M. Numan Rifat, secrétaire général du ministère des affaires étrangères, M. Ismail Hakki, commandant de la garde républicaine, MM. Necmettin Sadik et Necib Ali, députés.

Le Vilayet

Les enseignes et les noms de famille
Le ministère des finances a prescrit de ne pas percevoir des droits de timbres pour les enseignes qui ont été modifiées en vertu de l'application des dispositions de la loi sur les noms de famille.

M. Ali Rıza Çevik directeur du Port et des Quais

La nomination du Vali adjoint M. Ali Rıza Çevik, comme directeur du Port et des Quais est officielle. On connaît le nom de son remplaçant au retour à Ankara du ministre de l'Intérieur.

A la Municipalité

**A l'occasion du jour de l'An
les magasins resteront ouverts
jusqu'à 21 heures**

Le Conseil permanent de la Ville a décidé qu'à partir de ce soir et tous les jeudis, les magasins dont l'heure de fermeture est fixée à 19 heures, pourront rester ouverts jusqu'à 20 heures. Les jours de l'anniversaire de la République, durant les jours qui précèdent le jour de l'an et le soir même de ce jour, l'heure de fermeture est reportée à 21 heures.

La rupture des fils des tramways

La circulation des tramways étant assez fréquemment interrompue par la rupture des fils de câble électrique, la Municipalité compte procéder à une enquête.

Une visite de M. Şukrî Kaya

Le Ministre de l'Intérieur M. Şukrî Kaya qui se trouve à Istanbul s'est rendu hier à la Municipalité, pour prendre certains renseignements au sujet du budget de la Ville.

Précaution hygiénique

La municipalité a prescrit aux restaurateurs de ne pas placer au même endroit les robinets versant de l'eau à boire et de l'eau pour se laver les mains.

Le permis de conduire des cyclistes

Les examens pour l'obtention du permis de conduire, désormais indispensable pour se servir d'un bicyclette, commencent le 1er Janvier prochain avec un délai de deux mois. L'examen est obligatoire pour toute personne au dessus de 10 ans.

L'enseignement

Les écoles minoritaires et étrangères
Les étudiants de la dernière classe des écoles minoritaires et étrangères,

après avoir passé leurs examens de fin d'études à l'école qu'ils fréquentent, devront en passer un second dans des écoles officielles. Ce n'est ensuite qu'ils pourront prendre leurs diplômes.

D'autre part le ministère de l'Instruction Publique a remis à la direction des dites écoles des fiches qu'elles doivent lui retourner après les avoir remplies et contenant des renseignements à fournir sur les élèves et leurs professeurs.

Les Concerts

Le trio Voskow-Arnoldi

à la «Casa d'Italia»
Le merveilleux trio qui groupe les grands artistes bien connus et aimés. — Mme Erika Voskow (piano), Mr Zinkin Arnoldi (violin) et David Arnoldi (violoncelle) donnera ses six concerts à la «Casa d'Italia».

Les dates sont les suivantes: 28 Dec. Vendredi à 15 h., Fév. 1, Mars 1, Mars 15, Mars 29 et Avril 12.

Voici le programme du concert de demain :

- Schubert, st b m. (Op. 99) (Piano, violon et cello).
- Handel Pasaeggli (piano, violon et cello).
- Tchaikowsky (Op. 50) (Piano, violon et cello).

Le public méloman trouvera ample satisfaction dans ces heures de musique de chambre.

'Au Club des Montagnard

Un intéressant concert, suivi d'une sauterie, aura lieu aujourd'hui, 27 décembre, à 17 h., 30 au Club des Montagnards, au Taksim.

En voici le programme :

- Concert en La mineur: (pour deux violons) Antonio Vivaldi
- Allegro premier violon : Seyfiye Abit, Semiha Abit.
- Larghetto deuxième violon : Nazi Ferruh, Enise Abut.
- Allegro piano : Samime Abut.

- Sonata Appassionata : (1 Mouvement, Allegro Assai) L. W. Beethoven. Solo de piano : Samime Abut.

- Spanische Tanz III : (Romanza Andaluza) P. Sarasate. Solo de violon : Seyfiye Abit.

IV

- Concerto en Ré mineur : (deux violons) A. Vivaldi.
- Allegro premier violon : Nazi Ferruh, Semiha Abit.
- Largo deuxième violon : Seyfiye Abit, Enise Abut.
- Final Piano : Samime Abut.

Les Associations

L'Arkadaşlik yurdu

Le Comité de l'Arkadaşlik Yurdu (ex-Amicale), a l'honneur d'inviter cordialement les membres et leurs familles à la conférence qui sera donnée dans son local demain 28 Décembre à 17 heures précisées par Maître Avram Naon et ayant pour sujet :

La nouvelle et ancienne langue turque et littérature

La conférence sera suivie du Thé-Dansant habituel.

Pour les inscriptions, s'adresser au Secrétariat tous les soirs de 19 à 21 heures.

Les manuscrits non insérés ne sont pas restitués.



L'ancre de salut

sur laquelle peuvent se reposer tous ceux dont les nerfs, pour une cause quelconque, ne fonctionnent pas bien, est le

Bromural «Knoll»

Ce remède — inefficace au point qu'on peut l'administrer sans hésiter aux enfants — fait disparaître les états de nervosité, apporte un sommeil sain et ne cause aucune accoutumance, même en cas d'usage assez prolongé. Le Bromural est le remède des personnes nerveuses, agitées et souffrant d'insomnie.



Knoll A.G., Usines de produits chimiques, Ludwigshafen-sur-Rhin.

Chronique de l'Air

La tragédie du «Uiver»

La nouvelle nous en est parvenue, aussi brutale que peut l'être une pareille dépêche. Ainsi, ce glorieux appareil néerlandais, ce fameux *Uiver*, vainqueur dans l'épreuve commerciale de Londres-Melbourne s'était perdu corps et biens dans les flots de l'éther...

Le marin superstitieux évoque toujours, quand il est assis près de feu, l'attraitante emprise exercée sur lui par l'océan et ses vastes rebords. Les hommes de l'air ne peuvent échapper, eux non plus, à la nostalgie des «ailes», et les exemples se chiffrent par centaines. Il fallut qu'Eole courroucé eût laissé libre passage aux vents impétueux s'échappant tonitruusement de son outre gigantesque, pour que ceux-ci, avides de liberté s'abattent sur cette proie offerte à eux en holocauste.

Et le *Uiver* pris dans un tourbillon, dans une sarabande éfrénée, assailli par un accès de folie déréglée, tournoya sur lui-même pour venir finalement s'arrêter devant la destinée qui impitoyablement le mena vers sa fin tragique. Et ce ne fut qu'un monceau de planches brisées, de tiges de fer entortillées comme dans un spasme convulsif, de lambeaux de toile déchirée, formant un tout sinistre, un amas de vieille ferraille à moitié consummée qu'il fut donné de contempler aux multiples avions venus au secours de leur frère, anéanti par les éléments déchaînés.

Le *Uiver*, cette magnifique machine ultra-moderne était, comme nous l'avons déjà dit, de provenance américaine. Après sa brillante victoire dans le handicap du «Grand National de l'Air», il devait assurer la liaison entre la Métropole et la ville de Batavia, suivant à peu de chose près, le même itinéraire que celui édicté par les organisateurs de la course du 20 octobre dernier. D'ailleurs la performance du *Uiver* avait enthousiasmé à tel point les Australiens, déclara on son temps la presse néerlandaise tout entière que la «New England Airways Company» de Melbourne envisagea l'achat de l'appareil de K.L.M. pour un prix de 20.000 Lgs. Mais aussi, le *Uiver* n'était-il pas un miracle de la technique moderne avec ses aménagements de véritable hôtel volant ? Avion magnifique soit, mais son équipement était lui aussi de la plus belle trempe, aguerri dans les rigueurs du métier.

Le *Uiver* n'est plus et avec lui quatre aviateurs et trois passagers payèrent leur tribut à la Mort. Pays à traditions, la Hollande fêtera les fêtes de la Noël, hélas !... sans ces sept malheureux. Hier au portail de la gloire, au sommet de l'apothéose, aujourd'hui engloutis dans les cavités de l'Eternité, telle est la rançon du succès et le *Uiver* dut se plier lui aussi à ses néfastes caprices.

E. B. Szander

Le pilote automatique

Zurich. — Depuis longtemps déjà et même avant la guerre, on avait poursuivi des essais pour arriver à créer des appareils pouvant seconder le pilote dans la conduite des avions. On appelle ces dispositifs «pilotes automatiques» ou «autopilotes». Le rôle de l'appareil est de diriger la machine, de lui imprimer son cours, de régler sa vitesse, sa hauteur et de la stabiliser dans les virages. On emploie des dispositifs similaires depuis un certain temps à l'étranger, notamment en Amérique, mais tous présentent le désavantage de ne pas assurer entièrement la sécurité du vol. Il y a par exemple des autopilotes qui maintiennent la machine horizontalement sans tenir compte de sa vitesse, de sorte qu'il peut arriver, si le moteur s'arrête, que la machine s'affaisse par manque de vitesse.

Ce n'est pas trop s'avancer que de prétendre que la science allemande vient enfin de résoudre ce problème. La Société «Siemens Apparate und Maschinen», a procédé dernièrement sur l'aérodrome de Berlin à l'essai d'un dispositif régulateur de direction qui répond à toutes les exigences.

Ce dispositif a été placé à bord de plusieurs avions allemands, qui ont

déjà effectué des centaines d'heures de vol. Disons, en bref, qu'il s'agit d'un appareil électro-hydraulique : une boussole sert à donner des ordres qui sont électriquement transmis à un cylindre de commande et à d'autres organes de pilotage. Si le dispositif ne fonctionne pas régulièrement, le pilote a la possibilité de le régler sur le champ.

Ce dispositif n'a pas pour tâche de remplacer le pilote et de rendre son travail inutile, il doit seulement le décharger d'une partie de sa besogne et lui laisser plus de temps disponible pour les tâches de navigation aérienne proprement dite, pour les manœuvres difficiles de l'atterrissage et pour toutes les tâches importantes que doit accomplir maintenant le pilote d'une grande machine de trafic. On a pu constater au cours de vols répétés au-dessus de Berlin que le dispositif fonctionnait d'une manière absolument sûre et calme.

Un nouveau record de vitesse en circuit fermé

Istres, 26 A. A. — Un nouveau record de vitesse de 502,462 km. à l'heure en circuit fermé fut établi, sans vérification des appareils de contrôle, par l'aviateur Delmotte. Un de ses tours fut effectué à une moyenne horaire de 514,280 km.

L'ancien record du monde de vitesse pure battu hier par Delmotte appartenait depuis le 4 septembre à l'Américain Weddell avec 490 kilomètres à l'heure, soit 124,465 de moins que l'aviateur Delmotte.

Istres, 25 A. A. — La vitesse moyenne horaire réalisée hier par l'aviateur Delmotte, en circuit fermé, atteint 514 kms, d'après l'appareil de contrôle.

L'échange international des livres avec l'U.R.S.S.

C'est il y a 10 ans que la Société des Relations Culturelles entre l'U.R. S.S. et l'étranger «Voks» a organisé l'échange de livres entre l'U.R.S.S. et les différents pays de l'Amérique du Nord, de l'Amérique du Sud, de l'Afrique, de l'Asie et de l'Australie.

Près d'un million de livres ont été reçus de l'étranger au cours de ces 10 années et plus de 600.000 éditions soviétiques ont été envoyées à l'étranger. Plus de la moitié des livres reçus de l'étranger, revient à la part des éditions américaines. L'échange des livres englobe des matières les plus diverses : économie, statistiques, travail, organisation du travail, philosophie, histoire, ethnographie, technique, agriculture, sciences précises, mathématiques, sciences naturelles, médecine, pédagogie, etc.

Au cours de ces dix années 16.022 livres ont été envoyés en Turquie et l'U.R.S.S. en a reçu, au cours de la même période, 1.610. On a fait parvenir de l'U.R.S.S. 709 livres en Turquie au cours des 3 mois écoulés de 1934 et l'U.R.S.S. en a reçu dans cette même période 170.

15 organisations publique, turques prennent part à l'échange des livres avec VOKS, notamment 5 institutions de recherches scientifiques, une université et une école supérieure, une institution gouvernementale et une bibliothèque publique, 5 rédactions de revues scientifiques, etc.

L'U.R.S.S. a envoyé en Turquie différents livres sur l'agriculture, l'industrie publique, la technique, les arts etc. et a reçu en échange des ouvrages traitant des problèmes d'économie, de statistique, d'ethnographie, d'histoire etc.

Coupon de faveur

du Ciné ALHAMBRA

donnant droit

moyennant 15 Pires seulement

à un fauteuil de balcon

Le présent coupon est valable

pour la date d'aujourd'hui

«Beyoğlu», 27 décembre 1934



Un couple princier

Le prince George, duc de Kent, et la princesse Marina

La Bourse

Istanbul 23 Décembre 1934

(Cours de clôture)

EMPRUNTS		OBLIGATIONS	
Intérieur	94.25	Quais	17.50
Ergani 1933	97.—	B. Représentatif	50.05
Uniture I	28.—	Anadolu I-II	45.65
" II	26.82	Anadolu III	46.—
" III	27.—		

ACTIONS

De la R. T.	67.50	Téléphone	10.60
İş Bank. Nomi.	10.—	Bomonti	—
Au porteur	10.—	Dereos	18.60
Porteur de fond	95.—	Ciments	13.—
Tramway	30.50	İtihat day.	13.—
Anadolu	28.05	Char. day.	0.87 50
Chirket-Hayrié	15.16	Balia-Karaidin	1.55
Régie	2.20	Droguerie Cent.	4.65

CHEQUES

Paris	12.03.75	Prague	18.98.68
Londres	623.50	Vienne	4.29.—
New-York	79.47.50	Madrid	5.79.87
Bruxelles	3.39.56	Berlin	1.97.67
Milan	9.28.—	Belgrade	34.95.75
Athènes	83.86.75	Varsovie	4.19.93
Genève	2.45.14	Budapest	4.17.—
Amsterdam	1.17.48	Bucarest	79.99.84
Sofia	66.03.60	Moscou	10.97.50

DEVICES (Ventes)

Psts.	Psts.		
20 F. français	169.—	1 Schilling A.	23.50
1 Sterling	623.—	1 Pesetas	18.—
1 Dollar	126.—	1 Mark	49.—
20 Lirettes	213.—	1 Zloti	20.50
0 F. Belges	113.—	20 Lei	18.—
20 Drahimes	24.—	20 Dinar	55.—
20 F. Suisse	808.—	1 Tchernovitch	—
20 Leva	23.—	1 Ltq. Or	9.32
20 C. Tchèques	98.—	1 Médjidié	0.41.—
1 Florin	83.—	Banknote	2.40

L'accroissement de nos effectifs en personnel ouvrier

Tandis que le nombre de chômeurs s'accroît en Europe et en Amérique, le contraire se passe en Turquie ainsi qu'en font foi les données suivantes publiées par le bureau de la statistique. L'effectif du personnel employé dans les fabriques qui était de 55.321 ouvriers en 1932 a passé à 64.989 travailleurs en 1933, soit une augmentation de 19,2 0/0. Cet accroissement est surtout sensible dans les industries charbonnière, sucrière et celle de bois de construction. En 1932, on ne comptait que 7.740 mineurs contre 9.055 en 1933. En 1932, les raffineries d'Alpulu et d'Uşak employaient 1.865 ouvriers; il y en a 3.873 en 1933, non compris la raffinerie de Turhat et y compris celle d'Eskişehir.

La moyenne d'employés engagés qui était de 35 par fabrique en 1932 a passé à 44 en 1933.

Nos avoines en Egypte

Le prix de nos avoines qui étoit sur les marchés égyptiens de 100 piastres égyptiennes les 120 kilos a passé à 125.

M. Beck au Danemark

Varsovie, 27 A.A.— Au cours de sa visite privée à Copenhague, pendant les fêtes de Noël, le ministre des affaires étrangères M. Beck sera reçu en audience par le Roi du Danemark.

CADEAUX DE NOUVEL AN



Si vous n'avez pas encore décidé votre achat, nous vous invitons à faire votre choix parmi ces beaux objets. Les cadeaux que vous achetez de la Maison Bourla Frères & Co procureront joie et plaisir à votre entourage.

BOURLA FRÈRES & Co.,

Istanbul, Ankara, Izmir

Aujourd'hui Jeudi 27 Décembre 1934
ouverture du Jardin d'Hiver du PARC - HOTEL
 Nouvellement aménagé—Unique à Istanbul—Chaque jour DINERS CONCERTS et DANSANTS. Les Vendredis et Dimanches THES-DANSANTS. Chaque Vendredi MATINEE CONCERT de 11 à 14 h. RESTAURANT TABLE D'HOTE Ptes 100

UNE BONNE NOUVELLE
Le PASSAGE CARLMANN
 (BEYOĞLU)
 informe son honorable clientèle qu'à l'occasion de l'approche du JOUR DE L'AN ses magasins resteront ouverts tous les soirs jusqu'à 9 HEURES et cela jusqu'au 31 DECEMBRE INCLUS

Ce Soir au SARAY | **GUSTAV FROELICH**
 le plus beau et le plus aimé des stars
CELUI QUE NOTRE PUBLIC ne se LASSE de VOIR et de REVOIR
 dans: **LE CHATEAU DE L'AMOUR**
 une troublante production d'amour et de tendres émotions
 Vedettes féminines: OLGA TCHEKOWA et MARIA ANDERGAST
 Au FOX JOURNAL ENTRE AUTRES: Les dernières créations de la couture Parisienne.
 Retenez vos places: Tél: 41656

A l'occasion des Fêtes
 le Magasin
MAYER
 à BEYOĞLU
 vient d'agrandir son assortiment en
HABILLEMENTS
 pour Hommes et Garçons

Chemises	Chapeaux
Pyjamas	Articles tricotés
Cravates	Gants
Châles	Sous-vêtements
Bas	sacs à main
Chaussettes	Articles de parfumerie
	Articles de voyage, etc., etc.

LE ROUGE À LÈVRES DE LA FEMME ÉLEGANTE
Givrine

L.T. PIVER
PARIS
 Parfumerie L.T. PIVER Succursale d'Istanbul
 Chichli Ahmet Bey sokak No. 56. Téléphone. 43044

Lundi 31 Décembre 1934
REVEILLON du NOUVEL AN
 AU
JARDIN D'HIVER du PARC HOTEL
 Souper - Cotillon - Surprises
 Prière de retenir sa table à l'avance: Tel. 44920

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

Débouchés nouveaux pour nos produits
 Le gouvernement français a élevé à 25.000 quintaux le contingent de châtaignes de Turquie dont l'importation est autorisée pour le dernier trimestre de cet exercice. Il s'agit de châtaignes qui dépassent le nombre de 65 par kilo.
 L'Italie a autorisé l'entrée de 2 quintaux de sésame et 36 quintaux de végétaline.
 Nos négociants exportateurs, profitant de ce que la Grèce a besoin d'olives, se sont débouchés avec qui de droit pour pouvoir en exporter en créant ainsi un nouveau débouché à cet article.

Nos exportations de raisins
 Depuis le commencement de la récolte jusqu'à ce jour les exportations de raisins d'Izmir ont atteint 24.010 tonnes contre 23.074 l'année dernière.

L'accord turco-yougoslave au sujet de l'opium
 Le bureau mixte turco-yougoslave s'est mis d'accord au sujet de l'attitude à tenir envers le cartel on ce qui concerne la production et la vente de l'opium et a fixé à 148 piastres le prix de cet article.

Fonds bloqués
 Les Ministres de l'économie nationale et des finances ont décidé de bloquer à la Banque centrale la valeur en livres turques des marchandises importées en Turquie de la Nouvelle Zélande, de l'Etat Cap. du Belouchistan de du l'Afghanistan, de Tripoli d'Afrique. On ne pourra se servir de cet argent bloqué que pour les exportations de marchandises turques à destination de ces pays.

Le marché des huiles à Izmir
 Par suite de fortes commandes d'huiles d'olives le marché d'Izmir est très animé et les prix de vente haussent. Hors bourse il a été vendu 50.000 kilos d'huiles d'olives.
 Une firme allemande notamment demande à nous en acheter 50.000 kilos.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Kubilay

On avait comparé au début, rappelle Mr A.S. Esmer dans le *Milliyet* et la *Turquie*, le soulèvement de Menemen à celui de la Vendée, au cours de la révolution française. Il n'en avait cependant ni l'envergure, ni la gravité. «Aujourd'hui, continue notre éminent confrère, on ne peut s'empêcher d'être surpris que quelque chose de pareil ait pu surgir, il y a quatre ans. Menemen nous semble à présent comme une histoire qui remonterait loin dans le passé. Mais c'était pour une nation attachée à la révolution de toute son âme un devoir de perpétuer le nom de Kubilay qui fit le sacrifice de sa vie pour la Révolution. Le monument inauguré hier à Menemen par Mr Recep Peker, secrétaire général du Parti du Peuple, qui, à cette occasion, prononça une vibrante allocution, a été érigé pour acquiescer à cette dette. Atatürk qui a fondé la République, a confié à la jeunesse turque le soin de la défendre et de la protéger, et le grand discours qu'il prononça, il y a des années, est très explicite à cet égard. Atatürk s'attend à ce que toute la jeunesse défende et protège la République et la Révolution comme le fit Kubilay.»

L'union nationale

M. Yunus Nadi souligne avec beaucoup de justesse, dans le *Cumhuriyet* et la *Republique*, la nécessité impérieuse qui s'impose pour le pays d'abolir toute distinction incompatible avec la formule de l'Unité nationale.

«Les éléments composant les minorités du pays qui diffèrent par leur religion et peut-être par leur race, écrit-il notamment, doivent former un tout national absolument homogène.»

Dans une telle union réside aussi une grande force nationale. Si nous arrivions à trouver un moyen sûr de réaliser cette fusion, non seulement les minorités vivant aujourd'hui parmi nous, ne paraîtraient pas trop nombreuses, mais on désirerait même leur en adjoindre d'autres parce qu'un pays bien peuplé est un pays riche. Retenez qu'en disant «peuple» nous n'entendons pas une multitude, mais un nombre accru d'hommes rivalisant pour ainsi dire dans l'amour de la patrie.

Takin Alp veut réaliser cette union nationale par l'unité de la langue et celle de la culture. *Pourquoi ferions-nous une distinction avec un compatriote qui sent et aime, comme vous et moi, le pays, la nation, l'unité nationale?*

Les habitudes néfastes des époques antérieures continuent même aujourd'hui à entretenir dans ce pays un grand nombre d'hommes dans des sentiments et des affections différentes, plus exactement dans l'absence de sentiments et d'affections.

Il y a lieu de rompre avec cette vieille mentalité comme nous le faisons pour tout ce qui est archaïque et suranné et de la remplacer par une union qui s'étende à tous ceux qui partagent les mêmes sentiments et le même amour. Pour atteindre ce but, il faut travailler à réaliser jusque dans tous les confins du pays cette uniformité de langue et de culture. Tel est le vrai chemin de haute civilisation qu'il importe de suivre.»

Que se passe-t-il

en Yougoslavie ?

Notre confrère le *Zaman* constate, à propos de la démission du cabinet yougoslave et de sa reconstitution par M. Jevitch, qu'en dépit de l'amitié qui nous unit à la Yougoslavie nous ne sommes pas à même, faute de connaître sa langue, de nous renseigner directement sur les affaires intérieures de ce pays. Nous sommes obligés pour ce faire d'attendre les journaux européens et tout particulièrement le

Temps et le *Times*. Il ressort de la lecture de ces journaux que M. Ouzounovitch était un nationaliste chauvin et désireux de faire prédominer exclusivement l'élément guerrier dans les conseils du gouvernement. Il s'est vu obligé finalement de se retirer. Maintenant M. Jevitch, arrivé à la tête des affaires, formera, avec l'appui du prince Paul, un cabinet de concentration nationale dans toute l'acceptation du terme. Le *Temps* considère comme des plus opportuns l'avènement au pouvoir de M. Jevitch, étant donné que cet homme d'Etat connaît le mieux la politique suivie par le défunt Roi Alexandre.

Or le *Temps* avait émis les mêmes considérations... lors du maintien à la tête des affaires de M. Ouzounovitch à la suite du crime de Marseille. On ne peut s'empêcher d'être surpris en pensant à ces deux affirmations contradictoires émises en l'espace de deux mois et de se demander laquelle est la plus juste...

Les réflexions émises en l'occurrence par le *Times* nous semblent plus impartiales. L'organe de la Cité déclare ouvertement qu'au moment où les passions politiques ne sont pas encore apaisées en Yougoslavie, la réalisation de l'union nationale est une entreprise des plus difficiles à mener à bonne fin surtout quand elle est confiée à des hommes de second plan comme M. Jevitch.

En ce qui nous concerne, nous considérons avec une grande satisfaction la reconstitution du cabinet yougoslave par M. Jevitch, étant donné que cet homme politique est d'abord l'ami des Turcs. Nous l'aimons surtout depuis qu'il a fait passer dans l'histoire ce mot : «Les Turcs sont les gardiens de la liberté et de la paix des Balkans.»

M. Jevitch a secondé en outre dans une très forte mesure la Turquie dans l'organisation de sa politique balkanique. Nous pouvons donc être tranquilles pour le moment en laissant au temps le soin de nous renseigner sur les effets que son avènement au pouvoir produira sur la politique intérieure de la Yougoslavie.»

Noël en Allemagne

Berlin, 27. — Noël 1934 a été célébré dans toute l'Allemagne comme une fête de l'amour et de la paix. Il n'y eut personne, dans tout l'Allemagne, qui eut froid ou faim, grâce à la bonne volonté de tous. Une chute de neige inattendue, dans la matinée du 24 décembre, accrut l'allégresse générale. Les sports de montagne ont été actifs dans les Alpes, les monts Géants et le Harz.

M. Hitler a passé la fête à Munich au milieu d'un millier de ses plus anciens et plus fidèles compagnons d'armes des S. A. et des S. P. Dans une allocution qu'il a adressée à ces vétérans, le «Führer» a souligné les vertus qui ont fait la grandeur du mouvement pendant les dernières années. Il a dit sa volonté inébranlable de persévérer dans la même voie. Par ces vertus, conclut-il, l'Allemagne sera toujours plus forte.

Le conflit entre la Perse et l'Irak

Le départ pour Genève de la délégation persane

Téhéran, 26 A.A. — Le ministre des affaires étrangères Kazemi et la délégation persane partirent pour Genève, pour représenter leur pays aux débats du conseil sur la requête irakienne.

L'incident de frontière entre la Perse et l'Afghanistan

Téhéran, 26 A.A. — De l'Agence Havas : Par suite de l'attaque à Zourabad par les rebelles afghans, la commission mixte formée de hautes personnalités étudia sur place les circonstances de l'agression et fait le bilan des pertes.

Les éditoriaux de l' "Ulus"

La femme chez les Turcs

Qu'est-ce que la femme chez nous ? Pour l'avoir compris très tard, nous sommes obligés de consulter notre passé... Nous allons évoquer les temps où nous vivions loin des regards des peuples étrangers.

A l'époque où les Turcs vivaient dans l'indépendance et la pureté de leurs traditions, il n'y avait pas de différence entre la femme et l'homme. Le peuple tout entier lutta ensemble, vivait ensemble. La femme, racine du foyer, était la plus grande. Sa place, au point de vue social, était élevée.

Les témoignages écrits de ce fait abondent. Les exemples que j'emprunte à la mythologie de notre peuple en sont une preuve évidente. Ils ont été transmis comme une légende de bouche en bouche, à travers les temps...

(Ici l'auteur de l'article emprunte au livre de Virbitski intitulé : «Les Turcs de l'Altay» un récit imagé de la naissance du monde. Résumons-le brièvement : Le monde n'a pas été créé de rien, il a toujours existé. Seulement l'univers était recouvert par une mer immense dont le dieu était Bayülgen. Il volait inlassablement au dessus de l'immensité liquide n'ayant où se poser. Et ce n'est que lorsque la déesse Akana ou Akine surgit au milieu des vagues qu'il reçut d'elle la puissance et la volonté de créer le ciel, la terre et tout ce qui nous entoure. L'humanité est donc redevable de son existence à Akana.)

C'est pourquoi les femmes ont une part spéciale dans nos principes ; ce n'est toutefois que tout dernièrement qu'elles sont parvenues à occuper la place qui leur revient.

Le grand Atatürk, avec sa haute clairvoyance, a complété encore une révolution. La porte du progrès et du développement est ouverte désormais aux femmes, qui sont une moitié de notre peuple.

Combien n'est-il pas heureux de voir la femme turque marcher dans la carrière politique avec la même foi, avec laquelle elle s'est élancée dans toutes les voies ouvertes par notre Grand Chef.

Izzet Ulvi Akyurt

L'arrivée du Président de la G. A. N.

Le Président de la G. A. N. M. Kâzım Özalp arrive aujourd'hui à Istanbul pour y passer les fêtes du Baïram. Il se rendra ensuite en Thrace.

Les élections à la Chambre de Commerce

Les élections des membres de la Chambre de commerce d'Istanbul ont pris fin hier. Elles présentent cette particularité que le choix s'est porté en général sur des personnes qui sont des spécialistes en matière de commerce, d'industrie et d'économie.

Théâtre de la Ville Section d'Opérette (ex-Théâtre Français)

Aujourd'hui

DELI DOLU
grande opérette par Ekrem et Cemal Reşit

Soirée à 20 h. Venu. Matinée à 14 h. 30

A l'occasion du Ramadan il y aura des représentations tous les jours même les mardis.

Une réunion du Directoire fasciste

Rome, 26 A.A. — Le directoire national du parti fasciste s'est réuni à Palazzo Littorio, sous la présidence de M. Starace. Le secrétaire du parti fit un exposé des dispositions prises lors du dernier conseil des ministres et a relevé tout particulièrement les mesures ayant trait aux crédits à l'étranger et au mouvement des devises.

Puis il a parlé de sujets divers, notamment du programme de défense aéro-chimique, des cours de spécialisation des «fasci» de la jeunesse, de l'activité de l'assistance et de l'application des accords pour la resorption de la main d'œuvre en chômage.

M. Starace a parlé également des nouveaux contrats collectifs de travail déjà intervenus entre les organisations syndicales intéressées.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger
Banca Commerciale Italiana (France): Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beauville, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braila, Brosovo, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Subiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger
Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Oufryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(en Chili) Santiago, Valparaiso (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil, Manta.

Banco Italiano (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toanamolindo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chinchita Alta.

Bank Handlowy, W. Warszawie S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan, Wilno etc.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak, Societa Italiana di Credito: Milan, Vienne.

Siège de Istanbul, Rue Voïvo da, Palazzo Karakeuy, Téléphone Péra 4484-2-3-4-5.

Agence de Istanbul Alalamdjan Han, Direction: Tel. 22.900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document: 22903. Position: 22911. — Change et Port: 22912.

Agence de Péra, Isiklal Djad, 247. Ali Namik bey Han, Tel. P 1046

Succursale de Smyrne

Location de coffres-forts à Péra, Galata Stamboul.

SERVICE TRAVELLER'S CHSEQUE

TARIF DE PUBLICITE

4me page Pts 30 le cm.

3me " " 50 le cm.

2me " " 100 le cm.

Echos : " 100 la ligne

On cherche un Portier
300 Ltqs. d'appointement
On cherche un portier parfaitement stylé, très présentable et fort, parlant plusieurs langues entre 35 et 45 ans, de préférence Turc. Les candidats doivent écrire et envoyer leur photographie à la B.P 176 Istanbul sous "AM 1133 DE."

MOUVEMENT MARITIME
LLOYD TRIESTINO
Galata, Merkez Rihim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

BULGARIA, partira Lundi 31 décem. à 17 heures des quais de Galata pour Le Pirée, Naples, Marseille et Gènes.

LLOYD SORIA EXPRESS
Le paquebot-poste de luxe CARNRO partira Mardi 1 Janvier à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Limassol, Larina, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gènes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

QUIRINALE, partira Mercredi 2 Janvier à 17h. pour Bourgas, Varna, Constantza.

LLOYD EXPRESS
Le paquebot-poste de luxe TEVERE partira le Jeudi 3 Janvier à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

PALESTINA, partira Jeudi 3 Novembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde, Samsoun, Varna et Bourgas.

Service combiné avec les luxueux paquebots de la Société ITALIANA et Cosulich Line. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tel. 771-4878 et à son Bureau de Péra, Galata-Sérai, Tel. 44870.

FRATELLI SPERCO
Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 41792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	"Ulysses", "Hercules"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 5 Janv. vers le 15 Janv.
Bourgas, Varna, Constantza	"Ulysses"	" "	vers le 31 déc
" " " "	" "	" "	" "
Pirée, Gènes, Marseille, Valence, Liverpool	"Dakar Maru.", "Durban Maru.", "Delagoa Maru."	Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 Janv. vers le 20 févr. vers le 20 mars

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.
Voyages à forfait. — BILLETS ferroviaires, maritimes et aériens. — 70 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.
S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun Inéboïou, et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSHILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

s/s CAPO ARMA le 8 Janvier
s/s CAPO PINO le 22 Janvier
s/s CAPO FARO le 5 février

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA,
s/s CAPO PINO le 6 Janvier
s/s CAPO FARO le 20 Janvier
s/s CAPO ARMA le 3 février

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.
Connaissances directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Hovaghimian Han, Téléphone 4497-4498, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Péra et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Péra (Téléph. 44841) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphone 43543.

Feuilleton du BEYOGLU (No 22)

BLANC

par Louis Francis

Un rayon de soleil blanchâtre venait se perdre sur les eaux du torrent qui brillait comme une entailles dans du plomb. Enfin, elle parut ; elle était essoufflée.

— J'ai couru depuis le pont, dit-elle.

— Tu es en retard.

La jeune fille esquissa un geste vague.

— Il va pleuvoir, répondit-elle. L'orage est sur le point d'éclater. Peut-être ferions-nous mieux de rentrer chacun chez nous.

Ces mots exaspérèrent Blanc. Ses nerfs étaient à fleur de peau.

— Tu aurais pu aussi ne pas venir. Elle baissa la tête sans répondre. Ses yeux s'embrasèrent.

— Ils marchaient lentement sur le chemin. Quand ils arrivèrent près du sentier grimpaient Raymond s'arrêta ; — N'allons pas jusque là-haut, dit-elle, si l'orage éclate, nous ne pourrions

nous enfuir. Le sentier sera un torrent de boue.

— Comme tu voudras, dit-il, d'une voix sèche.

Elle eut un rire suppliant et lui prit la main.

— Vous êtes irrité, dit-elle ; ce n'est pas ma faute.

— Non, je souffre, simplement.

Elle aurait voulu s'écrier : « Cela je ne le veux pas ! » Mais l'appréhension retenait ses paroles dans sa gorge. Devant cette douleur masculine, elle était démunie. Elle ne s'étonnait même pas qu'il restât sans l'attirer contre lui. Elle lâcha sa main.

Tu sens bien comme moi que tu n'y peux rien.

La jeune fille ne tressaillit point. De ces paroles, elle comprenait l'impitoyable vérité.

— Voix-tu, Raymond, maintenant, chacun de tes gestes ne serait qu'un surcroît de mal.

Elle rougit brusquement et tendit vers lui un visage plein de timidité, comme si elle eût quêté un pardon.

— Peut-tu dire que tu m'aimes ?

Elle hochait lentement la tête. Sa force l'abandonnait. Elle comprenait, elle aussi, qu'ils n'avaient plus de rétrograder dans cette ombre molle et tendre dont il avait juré de sortir.

Il se détournait d'elle. Ses yeux restèrent fixés vers l'eau du torrent. Dans cette flamme, elle lut du désespoir. Il lui fallait se délivrer du poids qui lui écrasait la poitrine.

— A quoi penses-tu dit-elle ?

— Je pense que tu m'aimes et que je suis pas ton amant.

— Ah ! voilà !

Cette exclamation fut comme une plainte déchirante. Elle appuya son front sur l'épaule de son ami et ses yeux se mouillèrent de larmes. Blanc la prit dans ses bras ; des sanglots veulent être apaisés.

— Je t'ai attristée, lui dit-il, mais...

— Non, dit-elle d'une voix profonde. Ce n'est pas de la tristesse. Je suis contente d'être venue à vous. Je me sens si simple, maintenant.

Il comprenait qu'il obtiendrait d'elle ce qu'il lui demanderait. Dans cette jeune fille, il n'y avait pas l'ombre d'une feinte.

— C'est ainsi, reprit-elle. Les jeunes filles se mentent toujours là-dessus. C'est leur nature. Mais ce mensonge me faisait souffrir autant que vous.

Cet abandon remuait chez Blanc une passion indicible. Il crut que son amour avait atteint son plus haut point...

— Et tu n'as pas peur de venir à moi ? ...

— Mais si, comment en serait-il autrement ?

— Alors ?

— Il regardait cette nuque cassée, ces bras blancs appuyés à son épaule.

— Pas encore, murmura-t-elle.

— Cela te fait horreur ?

— Non. Mais je suis une jeune fille. Laisse-moi encore un peu vous aimer sans cela. Je suis si bien ainsi...

Elle avait relevé la tête et, de ses deux mains, elle caressait le visage de son ami.

Celui-ci saisit les poignets, et, l'éloignant :

— Il ne faut plus me torturer, dit-il sourdement. Je ferai ce que tu voudras. Mais il faut que tu saches, Tu me plaisais, et maintenant, je ne peux plus passer de toi. J'ose à peine te dire comment je t'aime. Une femme ne peut pas comprendre cette ardeur sèche et inexorable.

Elle le regardait, consternée par cet emportement.

Avant de te connaître, poursuivait-il, ai-je connu le bonheur ? Je n'en sais rien ; mais je n'étais pas malheureux. Je faisais ce qui me plaisait, je ne passais pas mon temps à peser mes joies et mes souffrances ; j'étais un

homme sain. Maintenant, c'est comme une maladie. Et pourtant, c'est si simple ! si simple ! Lorsque je pense que toi...

Il s'arrêta net. Son âme s'épuisait en paroles. Il en avait honte.

— C'est ma faute, murmura Raymond.

— Qu'importe, dit-il en reprenant son calme. Et puis ne t'inquiète plus de moi. De toute manière, je ne passerai plus un seul jour semblable à ceux que je viens de connaître. Je n'aime pas beaucoup la résignation. Mais puisque je n'ai pas le choix...

Il lui lança un regard direct et dur. Les femmes savent d'instinct que le désir rend les yeux incertains et fuyants. Elle eut brusquement peur de le perdre.

— Il ne faut pas m'en vouloir, balbutia-t-elle.

— C'est mon affaire ; en tous cas, si j'ai de la rancune contre toi, tu ne t'en apercevras guère ; ne t'en tourmente pas...

Raymond restait silencieuse. Un pli amer se formait au coin de ses lèvres.

— Pourquoi as-tu l'air si triste ? demanda le jeune homme. Il n'y a qu'une chose pour rendre triste. C'est de forcer sa volonté. La tienne est sauve ; je me charge de la mienne.

Puis, avec un sourire :

— Maintenant, il faut retourner à

la vie ordinaire. Cette solitude, ce torrent, ces arbres démesurés, tout cela fausse les idées.

— Ah ! taissez-vous, implora-t-elle. Tout ce que vous dites à présent est détestable !

Blanc regardait le ciel :

— L'orage nous a laissé quelque répit, dit-il. Un quart d'heure pour atteindre le fond du désespoir, c'est assez. Je crois que le délai est fini, il faut nous en aller.

Il fit quelque pas. Mais la jeune fille ne le suivait point. Il se rapprocha et lui mit la main sur la nuque.

— Viens, dit-il.

A cet instant, le vent se leva soudainement et s'engouffra dans le ravin. La forêt fut ébranlée. Le bruit de cet immense froissement domina le fracas du torrent. Un tourbillon de feuilles mortes vint froûter le visage des jeunes gens. Plusieurs s'émoussèrent aux cheveux de Raymond. Cette bourrasque les ramenait. Quelques grosses gouttes s'écrasèrent sur le chemin.

(à suivre)

Sahibi: G. Primi
Umumi nesriyatın müdürü :
Dr Abdül Vehab
Zellitch Biraderler Matbaası